

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui dans la magnifique ville de Sydney. J'en suis à ma première visite en Australie et je remercie le CEDA [Committee For the Economic Development of Australia] de m'avoir donné cette occasion de vous rencontrer.

Le Canada et l'Australie ne sont pas seulement de bons amis et des partenaires commerciaux unis par des liens très étroits dans toute une gamme de dossiers nationaux et internationaux, ils sont aussi deux pays de l'Asie-Pacifique qui ont d'importants intérêts dans la région; c'est d'ailleurs un point que nous avons parfois tendance à négliger dans nos rapports.

Je voudrais aujourd'hui vous parler plus particulièrement de nos relations commerciales et économiques bilatérales et aborder brièvement la question des relations économiques et commerciales que le Canada entretient avec la région Asie-Pacifique.

Nous faisons des affaires ensemble depuis le siècle dernier. C'est à Sydney, en 1895, que nous avons ouvert notre premier bureau commercial à l'étranger. Melbourne a suivi en 1903. Aujourd'hui, nous avons des liens commerciaux et d'investissement solides et diversifiés; mais je pense qu'ils pourraient ou devraient l'être davantage.

En 1993, nos échanges ont totalisé plus de 2 milliards de dollars; ce chiffre aurait sans aucun doute été plus élevé, n'eussent été les séquelles persistantes de la récession dans nos deux pays. Et les Australiens peuvent, semble-t-il, tirer une certaine satisfaction du fait que, pour la première fois depuis bien des années, la balance du commerce ait penché — ne serait-ce que légèrement — en faveur de leur pays.

En valeur, le marché australien figure parmi nos 10 principaux marchés d'exportation. Dans la région Asie-Pacifique, l'Australie est notre sixième partenaire commercial en importance. C'est un marché attrayant pour nous parce que nous y vendons une vaste gamme de produits, mais surtout parce qu'environ 70 p. 100 de nos exportations y sont constituées de demi-produits et de produits finis, proportion qui n'est surpassée que dans le cadre de nos échanges avec les États-Unis.

Certains produits occupent une place particulièrement importante dans les échanges globaux. Dans notre cas, il y a notamment le papier journal, les produits chimiques, le matériel et les systèmes de l'industrie aérospatiale, les pièces d'automobiles, le matériel de télécommunications, le saumon en conserve, le matériel d'exploitation minière, la machinerie agricole, les locomotives et — croyez-le ou non — les asperges et les cerises en conserve. À l'inverse, nous sommes pour l'Australie un débouché important pour la viande, le sucre, les minéraux comme l'alumine et, de plus en plus, pour ses excellents vins — dont ceux de la Hunter Valley.

Nous croyons que, dans l'avenir, les compagnies canadiennes seront hautement compétitives dans des secteurs comme la production et le transport de l'énergie, les écotecnologies, les services et systèmes de transport, les télécommunications et les logiciels, la technologie et le